

A L'AGENDA

■ SOLIDARITE

Petites Sœurs des
Pauvres: week-end
vente et vide-greniers

Le vendredi 18, le samedi 19 et le dimanche 20 novembre, de 9h à 18h non-stop, aura lieu une vente d'objets et d'ouvrages et un vide-grenier chez les Petites Sœurs des Pauvres.

La vente se déroulera à Ma Maison (Moulin à Vent), qui est aussi la maison de retraite où les sœurs accueillent des personnes âgées à faibles revenus. La vente et le vide-greniers sont organisés au profit de deux maisons colombiennes de Petites Sœurs des Pauvres, à Ismina et Tibu, deux maisons qui vivent dans la plus extrême précarité et ont besoin du plus strict nécessaire.

■ EAU

Aqua Domitia fait débat

La Commission particulière du débat public (CPDP) organise un débat public à Perpignan, aujourd'hui à la salle des Libertés, rue Bartissol à 18h, intitulé Quelles solutions pour les besoins en eau dans les P.-O. ? Pendant 6 semaines, le débat a traité les principaux thèmes relatifs au projet Aqua Domitia: aspect environnemental, économique, agricole, politique de l'eau, développement démographique, etc. Aujourd'hui commence le cycle des réunions territoriales, où le public pourra intervenir sur tous les sujets et en particulier sur la problématique de leur propre territoire.

► Infos sur internet: www.debat-public-aquadomitia.org

Attention
aux faux quêteurs

Plusieurs groupes de personnes malintentionnées sévissent actuellement dans le département, sonnant aux portes de personnes bien souvent âgées ou vulnérables, en vue de leur soustraire un peu de monnaie. Voire plus...

A Bages notamment, plusieurs habitants ont signalé la présence, en fin de semaine dernière, d'un jeune garçon d'une douzaine d'années, se présentant comme venant de la part d'une association venant en aide aux enfants handicapés. Or, le numéro du prospectus présenté est celui d'une personne n'ayant rien à voir avec ladite association, qui existe bel et bien mais à Strasbourg et en aucun cas "avenue Jauffre" à Perpignan, une faute qui a mis la puce à l'oreille des Bageés. Faut-il voir un lien entre la présence de ce faux quêteur et la commission récente de plusieurs cambriolages dans le village? C'est la question que se posent les résidents, qui ont décidé d'alerter les autorités.

La période des étrennes approchant, et les agissements d'autres faux vendeurs de calendriers ayant également été signalés, il est bon de rappeler que les prospecteurs autorisés sont porteurs de documents attentant dûment de leur mission, qu'ils sont tenus de présenter.

En cas de doute, mieux vaut toujours éviter de faire entrer chez soi les quêteurs.

B. G. et A. C.

"Josef", l'œuvre d'un Perpignannais qui fait peur à Figueres

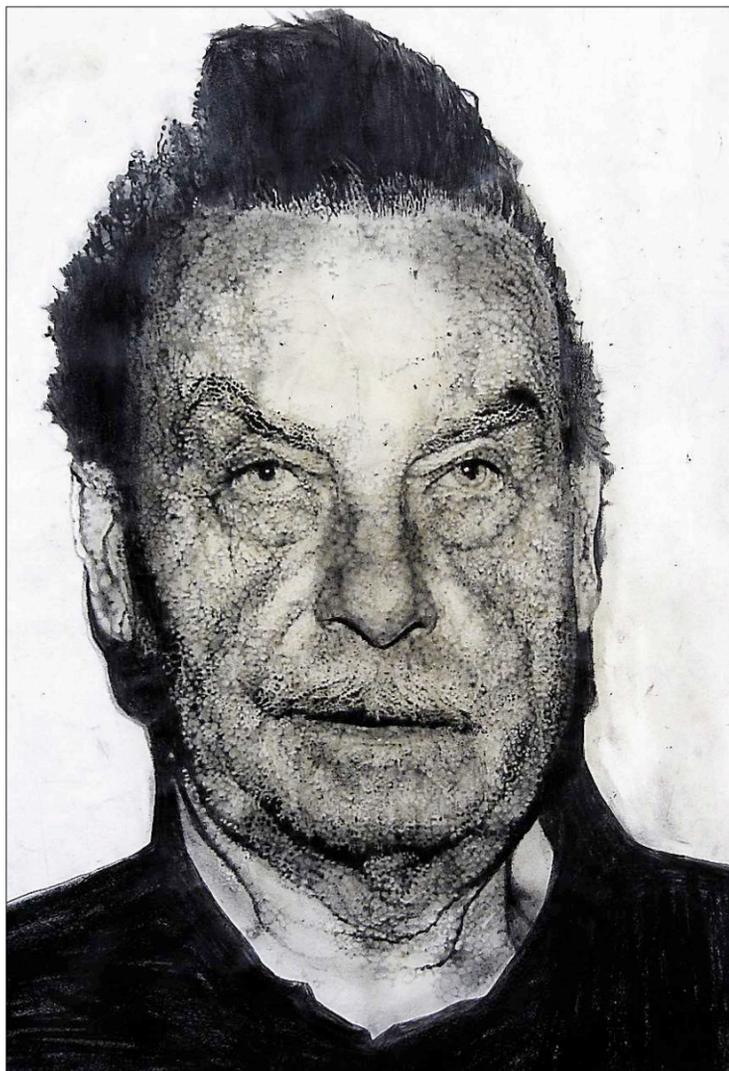
Alexis Gallissaires, jeune artiste de Perpignan, a présenté au festival Ingravid de Figueres un portrait au crayon du "monstre d'Amstetten", qui a fait polémique.

La polémique a éclaté jeudi dernier, au premier jour du festival de créations contemporaines Ingravid, qui prend chaque année possession du cœur de Figueres. Et l'objet du scandale, c'est ce portrait au crayon et à la mine de plomb réalisé par Alexis Gallissaires, un jeune artiste originaire de Perpignan, qui avait prêté cette œuvre dans un cadre bien précis. «C'est une amie de Perpignan, Camille Santacreu, qui expose également au festival, qui m'a dit que les organisateurs étaient à la recherche, pour une exposition collective, d'œuvres ayant connu des difficultés à être exposées, ou qui avaient connu diverses péripéties avant de parvenir à sortir de l'atelier de l'artiste».

Or, Alexis Gallissaires est justement l'auteur d'une œuvre dont le parcours s'inscrit dans cette description. Un dessin, perturbant de réalisme, du "monstre autrichien" Josef Fritzl (lire ci-contre). Tellement perturbant que sa galériste parisienne avait hésité à le présenter au Salon du dessin contemporain, qui s'est tenu au Louvre au printemps dernier. Pourtant, après quelques tractations, le dessin a finalement été présenté. Et vendu dès la première journée d'ouverture... «J'ai donc demandé à l'acheteur de me prêter ce dessin pour le festival de Figueres, et je l'ai envoyé aux organisateurs avec un texte d'intention».

Des clients outrés

Car ce dessin fait partie d'une série destinée à illustrer le deuxième roman graphique du Perpignannais, déjà auteur de "Jimmy" (2006, ed. Allia). Une série qui avait également été exposée au couvent des Minimes de Perpignan, en mai dernier. Or, dès l'accrochage du portrait dans une mercerie du centre de Figueres, jeudi, des clients outrés se sont fait connaître. A tel point que certains ont menacé d'appeler la police et de porter plainte si le cadre



► Le dessin d'Alexis Gallissaires qui a provoqué un tollé à Figueres.

n'était pas escamoté séance tenante. Aussitôt, la commerçante affolée a prévenu les organisateurs, qui ont un temps pensé supprimer purement et simplement l'œuvre d'Alexis Gallissaires de l'exposition 2011. Avant de se rétracter et de la rapatrier dans une arrière-salle du Café Royal.

"Art ou mauvais goût?"

«Or, je n'ai été informé de rien. Je suis venu au vernissage, jeudi soir, sans que l'on m'informe de ce qui s'était passé. Ce n'est qu'à

mon retour à Perpignan que j'ai été informé de cette polémique. Et dès le lendemain, les journaux catalans et espagnols relataient "le scandale", sous le titre "art ou mauvais goût?", en racontant que cette œuvre avait déjà été censurée à Paris, et que j'avais pour objectif de "souligner l'horreur du monde" ou je ne sais quoi...» Cette mésaventure a au moins prouvé une chose: si l'horreur avait un visage, à Figueres, ce serait celui-ci.

Barbara Gorrard

DECRYPTAGE

«La provocation n'est pas mon credo»



Josef. Ce n'est pas la figure biblique, mais son antithèse monstrueuse qui vous fixe depuis cette feuille de papier. Un regard dément, figé pour l'éternité sur cette unique photo de police aux couleurs blafardes. Pourtant, ce n'est pas l'instantané qui a choqué lorsqu'a éclaté en avril 2008 l'affaire d'Amstetten, du

nom de cette ville autrichienne où Josef Fritzl a séquestré sa propre fille durant 24 ans. C'est ce qu'il ne dit pas qui le rend effrayant: l'horreur, l'inceste, l'impensable, l'indicible. Alors pourquoi aujourd'hui, trois ans après, cette même image suscite-t-elle ce réflexe de rejet exacerbé? Est-ce parce qu'elle est présentée comme une œuvre et non comme un document d'information? «Je comprends tout à fait la réaction suscitée par ce dessin, sorti de son contexte. Mais il était accroché sans la genèse (ndlr: un texte court d'explication) que j'avais pourtant envoyée aux organisateurs. A mon sens, c'est une erreur de leur part», interprète Alexis Gallissaires. «Voyant effectivement ce qu'avait provoqué ce dessin, ils auraient dû me prévenir, j'aurais pu expliquer la symbolique de "Josef", qui illustre dans mon prochain livre l'idée que la nature est un monstre ordinaire, un Dieu de clartés et de ténèbres, qui offre d'une main et retranche de l'autre, comme les deux versants d'une même montagne. Au lieu de cela, ils ont préféré entretenir le trouble. Après tout, cela leur faisait un coup de pub à mes dépens. Mais ce n'est pas la polémique, qui me gêne; c'est le fait qu'elle soit fausse. D'une part, le dessin n'a jamais été censuré. Et d'autre part, je ne me sens pas en besoin de pointer du doigt l'horreur humaine, ce n'est pas ma démarche, et la télé fait cela très bien: les gens sont matraqués à longueur de journée d'images pornographiques, violentes ou tristes. Et la provocation n'est pas non plus mon credo. A mon sens, les œuvres de Maurizio Cattelan sont bien plus dérangeantes, mais elles sont destinées à des musées, où personne ne s'offusque de les trouver. Là, ce dessin n'est plus dans un sanctuaire artistique, et c'est sans doute cela qui a provoqué cette vindicte populaire».

Parc des attractions • Avenue du Palais des expositions

Foire Saint-Martin de Perpignan

Des sensations venues d'ailleurs !



Demi-tarifs
et tarifs réduits
sur toutes
les attractions
les mercredis
16 et 23 novembre.

Du 29 octobre au 27 novembre 2011

PERPINYA
perpinya.com
la catalana

+ P
www.foraine.com

L'INDÉPENDANT

BUT
le juste prix

france
bleu
roussillon

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr
la catalane

ON EN PARLE...

■ PERPIGNAN
Hauts perchés

Ici, place de Catalogne, les guirlandes de Noël. Plus loin, les platanes le long de la Basse ou les vénérables palmiers de la place Arago... Depuis quelques jours, c'est le nez en l'air que se promènent les badauds dans les rues de Perpignan. La faute à l'agitation qui règne au-dessus de nos têtes. Entre les préposés à l'illumination de la ville et les acrobates chargés d'élaguer les arbres, Perpignan a peut-être trouvé la solution pour faire fuir les étourneaux...

Entre les fesses

Indisposée, frileuse ou coquette? On ne sait pour quelle raison la statue de Maillol trônant place de la Loge s'est vue affubler par un petit plaisantin d'un mystérieux accessoire coincé... en son séant. Le fait est que ce qui ressemble fort à un sachet en plastique semble prendre racine. Vu vendredi soir, il était hier encore parfaitement bien calé. Au chaud.

J.M.S.